

Bulletin de Santé du Végétal des Jardins, Espaces Végétalisés et Infrastructures (JEVI)

LA SANTE DES JARDINS ET ESPACES VERTS

N°3 – 23 avril 2025



Retrouvez gratuitement les
BSV sur le site de [la DRAAF
Corse.](#)



Retrouvez gratuitement le
BSV JEVI sur le site de
[FREDON Corse.](#)

A RETENIR :

ACTUALITÉS :

- Rappel : Astuces pour éloigner les bioagresseurs au jardin
- Quizz ! Envie de tester vos connaissances sur les cochenilles des agrumes ?

A SURVEILLER ...:

- La clôque du pêcher et la cétoine grise : Régulièrement observées dans nos vergers
- Les noctuelles en culture légumières et fruitières
- Tigre du platane : la période de migration du ravageur du tronc vers les feuilles a démarré.
- Maladies cryptogamiques: les printemps humides favorisent leur apparition.
Exemple de la septoriose

ZOOM SUR...

- Le scarabée japonais *Popillia japonica*, qui fait l'objet d'une surveillance renforcée dans le cadre de la SORE
- Le feu bactérien, maladie redoutable des arbres fruitiers, dont les foyers ont été éradiqués en Corse mais qui doit toujours faire l'objet d'une surveillance

Nous vous invitons également à lire ou relire les numéros des années précédentes. Car si nous nous efforçons de vous faire découvrir de nouveaux bioagresseurs et de réadapter le contenu de nos nouveaux numéros, les bioagresseurs présentés précédemment peuvent toujours être une menace cette année. Tous les numéros sont disponibles [sur le site du réseau.](#)

REJOIGNEZ LE RESEAU D'OBSERVATEURS BSV JEVI

Le contenu des Bulletins de santé du végétal (BSV) est basé sur les informations issues d'un réseau d'observateurs. La fiabilité du BSV est d'autant plus grande que le nombre d'observations est important.

Rejoignez le réseau et participez à l'enrichissement des BSV en apprenant à mieux observer vos cultures !

Inscrivez-vous en remplissant [le formulaire de contact ici.](#)

Identifiez les cibles de produits de biocontrôles grâce à ce logo

Identifiez les résistances de bioagresseurs à des produits phytopharmaceutiques (PPP)

SOMMAIRE

ACTUS.....	3
Conseils pour limiter l'apparition de bioagresseurs au jardin.....	3
Limitez la pression sanitaire avec des pratiques de jardinage simples.....	3
Semez des plantes utiles contre les bioagresseurs.....	3
Favorisez la présence d'auxiliaires.....	4
Entretenez vos plantes et votre jardin.....	4
Favorisez l'aération du sol et des végétaux.....	5
Observez vos végétaux et leur état de santé.....	5
Testez vos connaissances sur les cochenilles des agrumes !.....	6
INFOS JARDINS	6
VERGERS	6
La cétoine grise.....	6
<i>Oxythyrea funesta</i>	6
La cloque du pêcher.....	8
<i>Taphrina deformans</i>	8
ARBRES ET ARBUSTES.....	9
Le tigre du platane.....	9
<i>Corythucha ciliata</i>	9
POTAGERS.....	10
Les noctuelles défoliatrices.....	10
<i>Mamestra brassicae</i>	10
Maladies cryptogamiques au jardin.....	12
<i>La septoriose</i>	12
ZOOM SUR.....	13
Le scarabée japonais.....	13
<i>Popillia japonica</i>	13
Le feu bactérien.....	15
<i>Erwinia amylovora</i>	15
RESEAU D'OBSERVATEURS	16



Conseils pour limiter l'apparition de bioagresseurs au jardin

Plutôt que de combattre les ravageurs, les maladies et les plantes indésirables une fois qu'ils sont installés dans votre jardins, il est possible de créer des conditions qui limitent leur apparition. Zoom sur quelques bonnes pratiques à adopter dès maintenant !

Limitez la pression sanitaire avec des pratiques de jardinage simples

- Au potager, alternez les plantes cultivées (rotation des cultures) pour favoriser la rupture du cycle de développement des ravageurs et limiter leur extension. L'idéal est d'attendre 3 à 5 ans avant de cultiver à nouveau la même plante au même emplacement. En ornamental, veillez à ne pas replanter des plantes sensibles au même endroit d'une année sur l'autre.
- Évitez de mettre en contact des espèces de la même famille botanique (les solanacées : tomates, pommes de terre, aubergines ; les alliées : ail, poireau...). Elles peuvent être convoitées par les mêmes organismes nuisibles.
- Ne serrez pas trop les plantations. Éloignez des haies et des arbustes celles qui ont le plus besoin de lumière, de pluie et d'une bonne aération
- Essayez les mariages entre les plantes. Mélangez des végétaux d'espèces différentes. Favorisez les plantations en carrés pour changer des rangées rectilignes

Semez des plantes utiles contre les bioagresseurs

- Il existe également des plantes qui ont un effet naturellement répulsif contre certains bioagresseurs. Voici quelques exemples :
 - o La lavande repousse les pucerons et les fourmis qui n'apprécient pas son odeur. Plantez-en au pied de certaines de vos plantes ou répandez ses feuilles au pied des plantes infestées.



- o L'œillet d'inde stimule la production des plantes à fort développement comme la tomate ou le concombre. Elle a également un pouvoir répulsif contre des bioagresseurs tels que la mouche mineuse de la carotte, les pucerons ou encore les aleurodes.
- o Le souci va éloigner les nuisibles tels que les pucerons, les mouches, nématodes et autres parasites qui menacent votre production légumière. Vous pouvez en planter près des tomates, laitues, courgettes, aubergines, choux ou encore carotte.
- o La capucine protège également contre les pucerons en les attirant vers elle. A planter à bonne distance de votre potager, elle saura faire diversion !
- o La ciboulette a une bonne action protectrice contre les maladies cryptogamiques comme la tavelure, la cloque du pêcher,

l'oïdium des arbres fruitiers et des rosiers ainsi que la rouille du groseillier. Placez-les au pied de vos arbres fruitiers !

- Les herbes aromatiques peuvent également avoir un pouvoir répulsif, comme le basilic, la menthe, le romarin ou la consoude.
- En plus d'être utiles dans la lutte contre les nuisibles, ces plantes ont un fort pouvoir de pollinisation intéressant pour favoriser la biodiversité dans votre jardin et donc la présence d'auxiliaires, qui participeront à la lutte contre certains ravageurs.
- Certaines plantes peuvent également être utilisées en infusion ou en décoction (exemples de l'ortie et de la prêle) pour renforcer les défenses immunitaires des plantes.

Favorisez la présence d'auxiliaires

- Certaines plantes favorisent la présence d'auxiliaires au jardin : la carotte sauvage, le lotier corniculé, l'achillée millefeuille, le souci, le fenouil, présentent un intérêt commun pour de nombreux insectes, acariens, araignées auxiliaires. Leur floraison s'étend sur une large période et leur introduction dans le jardin est facile.
- Certains auxiliaires sont limités dans leur extension par l'absence d'abris, de site de nidification. Il peut être intéressant de conserver les plantes sèches en hiver (les tiges constituent des abris pour de nombreux auxiliaires), d'installer des fagots de tiges creuses, des bûches à bois percés, d'installer des nichoirs et hôtels à insectes. Les haies, plantes grimpantes et lierres, litières de compost, tas de feuilles/bois morts, tas de pierres, pelouse fleuries et massifs vivaces sont autant d'abris favorables aux animaux auxiliaires.



Pour plus d'infos, retrouvez dans le n°6 de « la santé des jardins corses » de 2023 un focus sur les auxiliaires présents au jardin. [C'est par ici !](#).

Entretenez vos plantes et votre jardin

- Retirez les tiges, branches ou autres parties mortes ou abimées de vos plantes. Cela permettra d'aérer le feuillage et d'éviter une accumulation d'humidité dont certains ravageurs raffolent. Veillez toutefois à ne pas couper les racines, car certaines plantes mortes en apparence peuvent retrouver toute leur vitalité avec les beaux jours.
- Enlevez les débris au sol (feuilles, tiges, branches ou autres débris organiques), afin de ne pas attirer ou conserver des bioagresseurs. Faites de même dans votre bassin de rétention d'eau si vous en avez un.
- Pour éviter les maladies, veillez à ne pas blesser les végétaux avec la débroussailleuse, la binette ou les colliers pour attacher les tuteurs par exemple. Après avoir utilisé des outils, pensez à les nettoyer en retirant la terre et à les sécher pour éviter qu'ils rouillent. Vous pouvez aussi les désinfecter avec du vinaigre blanc.

Favorisez l'aération du sol et des végétaux

- Une fois les périodes de gel passées, vous pouvez reprendre la taille de vos arbustes soit pour retirer les branches mortes ou abimées, soit pour orienter la pousse de vos plantes (retrait des branches un peu trop longues, vieilles ou mal formées), ou encore pour aérer votre plante. Outre l'aspect esthétique, une bonne taille favorisera une meilleure floraison et fructification et redonnera forme et vitalité à vos plantes. La taille est conseillée aussi bien pour les plantes ornementales que pour vos arbres (fruitiers ou non).
- Éliminez les parties malades de vos plantes
- Aérez votre sol en retournant la terre et en cassant les mottes les plus compactes. Cela permettra également de faire remonter en surface certains ravageurs hivernant dans le sol pour les exposer aux oiseaux ou autres prédateurs.
- Désherbez et épierrez votre jardin pour permettre une meilleure respiration du sol
- Ajoutez des amendements ou engrais naturels (compost) pour stimuler la reprise des plantes, en particulier des vivaces et des arbustes. La cendre notamment, composée de minéraux et d'oligo-éléments saura aussi stimuler la reprise d'activité racinaire.



Observez vos végétaux et leur état de santé

- Vérifiez que les plantes plantées en automne-hiver se développent correctement, notamment au niveau racinaire
- De nombreux ravageurs émergent au printemps, observez la présence d'œufs, de chenilles sur le feuillage et branchage de vos plantes. En début de saison, les ravageurs redémarrent leur activité progressivement et il est plus facile d'intervenir soi-même, en éliminant directement les chenilles ou œufs visibles, « à la main ».
- Effectuez la plantation d'une haie ou fabriquez un hôtel à insectes, de futurs réservoirs d'auxiliaires qui vous permettront de limiter le risque d'attaques de certains ravageurs



Testez vos connaissances sur les cochenilles des agrumes !

Depuis la création de ce bulletin d'information, nous parlons souvent des cochenilles des agrumes. Pas plus tard que le mois dernier, nous consacrons un article sur la cochenille farineuse. Alors que diriez-vous de tester vos connaissances sur ces fléaux du jardin ?

Pas de pression, l'important c'est d'apprendre 😊

Pour participer, [c'est par ici !](#)



INFOS JARDINS



VERGERS

La cétoine grise

Oxythyrea funesta

Sa présence est fréquente au printemps sur les fleurs d'arbres fruitiers.

Comment les reconnaître ? La cétoine grise est un coléoptère mesurant entre 8 et 10mm, de couleur noire ou bronzée, tachetée de blanc. Les tâches sont assez symétriques sur les élytres et le thorax. Elle porte également de longs poils blancs épars, surtout sur les côtés du corps, lorsqu'elle est jeune, jusqu'à 2 mois. Sa couleur noire lui vaut l'appellation de cétoine funeste, cétoine demi-deuil ou drap mortuaire. La femelle est reconnaissable par un abdomen noir (lorsque celui du mâle est taché de blanc) et plus bombé que celui du mâle.



Couple de cétoines grises © P.A - observateur FREDON Corse

Les larves de cétoine sont grises, peuvent mesurer jusqu'à 30mm, et se développent dans le compost. Elles sont très utiles puisqu'elles participent activement à la dégradation de la matière organique.

Biologie : Après l'accouplement, la femelle pond dans le sol ou dans de la matière organique en décomposition, et la larve y reste parfois jusqu'au printemps suivant. Elle va ensuite se transformer en nymphe avant de prendre son envol en adulte et recommencer le cycle de reproduction.

Symptômes : La cétoine grise se nourrit de pétales et d'étamines de fleurs. Vu son régime alimentaire, elle détruit les organes reproducteurs, créant donc des ravages et des dégâts considérables dans les jardins et vergers qu'elle envahit de plus en plus. Après son passage, vous aurez l'impression que le cœur de vos fleurs a été grignoté.

Végétaux sensibles : Elle s'intéresse particulièrement aux Rosacées (ronce, rosier, pêcher, pommier, etc.) mais aussi les agrumes et autres fleurs telles que les pissenlits ou les marguerites par exemple.

Période à risque : La cétoine grise est active principalement d'avril à août, période où la nature lui offre toute la nourriture dont elle a besoin puisqu'elle est floricole, consommant le pollen et le nectar des fleurs, mais également les étamines et les pistils.

Méthodes de lutte :

Il n'existe aucun moyen de lutte contre la cétoine grise. Seul le purin de fougère semblerait avoir une action répulsive.

Son seul prédateur connu est une sorte de guêpe, la scolie hirsute (*Scolia hirta*), en voie de disparition.

Le moyen le plus efficace pour réduire les populations est donc de la "chasser" et de la capturer manuellement sur les fleurs, de préférence le matin lorsqu'elle est le moins farouche. Elle est très visible par beau temps sur les fleurs, surtout qu'elle préfère les fleurs aux couleurs claires.

Lui offrir des ronciers et des zones en jachère pourra aussi peut être l'éloigner.



Les larves de cétoine sont très utiles puisqu'elles participent activement à la dégradation de la matière organique. Attention à ne pas les confondre avec les larves de hannetons :

- La tête de la larve de cétoine est plus petite que le reste du corps, ce n'est pas le cas chez la larve de hanneton qui a une tête orange plus grosse que son extrémité. Les mandibules sont aussi plus grosses chez les hannetons qui cherchent à se défendre.
- La larve de hannetons ne se retrouvent pas dans le compost, mais dans les pelouses ou les potagers où elles causent d'importants dégâts.



Larve de hanneton (en haut) et larve de cétoine (en bas) © Isabelle Diana / WikimediaCommons

La cloque du pêcher

Taphrina deformans

La maladie a été observée sur amandier en région ajaccienne au début du mois d'avril.

Symptômes : La cloque du pêcher s'attaque aux feuilles, aux jeunes pousses et parfois aux fruits. Les symptômes les plus visibles s'observent à la surface des feuilles et se traduisent par une décoloration du vert pâle vers le rouge, ainsi que par une déformation et un enroulement de la feuille qui s'épaissit et se boursouffle (« apparition de cloques ») au fur et à mesure que l'infection progresse. A terme, la maladie provoque une chute prématurée des feuilles. Ces déformations entraînent aussi une diminution de la photosynthèse de l'arbre qui peut être très préjudiciable pour la production



Symptômes observés sur pêcher (deux photos à gauche) et sur amandier (à droite) © FREDON Corse

Biologie : Cette maladie est causée par le champignon *Taphrina deformans*. Il passe l'hiver sous forme d'ascospores dans l'écorce des arbres, dans les écailles des bourgeons ou à la surface du sol. Son développement est favorisé par des hivers doux et humides. Un printemps pluvieux et frais aidera à la prolifération des spores, du mycélium, transportés aussi par le vent d'un arbre à l'autre. Les spores du champignon deviennent inactives aux premières grosses chaleurs.

Végétaux sensibles : Pêchers, nectarines, brugnonier et plus rarement l'amandier.

Période à risque : Avril à Aout

Méthodes de lutte : Le traitement contre la cloque du pêcher est essentiellement préventif :

- Privilégiez des espèces réputées résistantes (« Royal Glory », « Amsden », « Mireille », « Madame Girer », « Sanguine de Savoie », « Rouge de mai », « Morton »,...)
- Renforcez votre arbre à l'aide de compost ou et protégez-le en taillant et en éliminant les rameaux desséchés en hiver afin d'éviter la dissémination des spores restants.
- Il existe également des substances fongicides telles que l'huile essentielle de sarriette diluée, efficace pulvérisée avec de l'argile diluée.

- Il existe également des plantes compagnes permettant de limiter le risque de maladie, comme l'ail d'ornement. Planté à environ 30 cm de l'arbre, il aura un effet répulsif sur le développement de la cloque du pêcher.
- Pulvériser de la bouillie bordelaise ou encore une décoction de prêle en avant saison et avant floraison peut aussi être une action préventive efficace. L'efficacité de telles préparations n'est cependant pas démontrée scientifiquement à ce jour.
- Désinfectez vos outils de taille.

Lorsque la cloque du pêcher est malheureusement déjà installée, il reste possible de favoriser la repousse des feuilles en arrosant l'arbre avec du purin d'ortie. Les premières pousses atteintes devront absolument être éliminées par incinération afin de limiter la prolifération.



ARBRES ET ARBUSTES

Le tigre du platane

Corythucha ciliata

Comment les reconnaître ? L'adulte ressemble à une petite punaise blanc grisâtre de quelques millimètres visible en hiver sous les écorces de l'arbre. En été, les feuilles, même jeunes sont touchées par les piqûres, avec beaucoup de traces de déjections.

Biologie : Son cycle comporte au moins 3 générations en Corse. Le tigre hiverne à l'état adulte sous les écorces des troncs et des branches principales de l'arbre, ou encore sous des amas de feuilles au sol.

Ils peuvent résister au froid, jusqu'à une température extrême de -10°C. Au printemps, lors de la reprise de la végétation, les survivants migrent de leurs abris vers les nouvelles feuilles de l'année. Une femelle peut pondre jusqu'à 350 œufs le long des nervures de la face inférieure des feuilles.

Les premières larves restent sur la feuille et se nourrissent comme les adultes, par piqûres à travers le limbe. Elles achèvent leur croissance au bout d'une vingtaine de jours et de cinq stades larvaires, vers fin juin début juillet, en donnant une nouvelle génération de punaises. De cette seconde génération naîtra une troisième génération d'adultes fin août début septembre puis, en fin d'automne, les tigres adultes cesseront de se nourrir pour rejoindre un abri pour l'hiver jusqu'au printemps suivant.

Symptômes : Défoliation, jaunissement foliaire, faiblesses de l'arbre et retard de croissance.

Evaluation du risque et méthodes de lutte :



Tigre du platane se réfugiant sous l'écorce de l'arbre © FREDON Corse

- Jusqu'à la fin de l'hiver et au début du printemps, tant que les formes hivernantes se trouvent sur les troncs, la période est favorable pour utiliser des produits de biocontrôle permettant de nettoyer les troncs. Liste sur <https://ephy.anses.fr/>.
- Au-delà de 70 tigres/dm² sur les troncs en période hivernale, les désagréments esthétiques en été avec chute de feuilles sont très importants. Ce seuil est à moduler en fonction du type de conduite des arbres.

Pour plus d'infos sur les maladies et ravageurs du platane, retrouvez un dossier complet à ce sujet dans le n°1 de « la santé des jardins corses » de 2023. [C'est par ici!](#)



POTAGERS

Les noctuelles défoliatrices

Mamestra brassicae

La présence de noctuelles au jardin est fréquente et nous a été récemment signalée au potager. C'est surtout le stade chenille de ce ravageur qui cause de fortes défoliations. Cette grande famille de lépidoptères compte plus de 25000 espèces (dont près de 800 en France) et s'attaque à une large gamme de plantes potagères. Les formes, les couleurs ainsi que les cycles de vie peuvent varier selon les espèces, mais nous tâcherons ici de vous en faire une présentation générale.

Comment les reconnaître ? Les adultes sont des papillons nocturnes au corps gris-brun avec ailes antérieures brunâtres avec des reflets violacés et du jaune paille le long de la nervure médiane. Les ailes postérieures sont blanchâtres avec le bord antérieur brun. Les chenilles peuvent mesurer entre 40 et 45mm de longueur et sont de couleur variable (de gris noirâtre à vert foncé, marron rougeâtre ou jaune blanchâtre) ; le côté dorsal porte deux tâches noires en demi-lune sur chaque segment, excepté le prothorax.

Biologie : Le cycle de développement dure environ 5 semaines, 7 générations peuvent se succéder chaque année. L'espèce hiverne sous forme de larve de dernier stade dans le sol. Elles se développent lentement durant l'hiver puis nymphose au printemps. Les adultes sont nocturnes et se nourrissent du nectar des fleurs. Durant le jour, ils se tiennent le plus souvent sur la face inférieure des feuilles.



Noctuelle adulte ©O. Heikinheimo, Bugwood.org



Chenille ©Biologische Bundesanstalt für LandBugwood.org

Symptômes : Les chenilles sont d'efficaces défoliatrices. Elles rongent d'abord le parenchyme de la face inférieure des feuilles puis elles creusent des trous de plus en plus larges dans la feuille. En cas de fortes infestations, des dégâts plus graves peuvent impacter les fleurs, les fruits, et les gousses. En fin de développement, leur activité devient nocturne.

Végétaux sensibles : La noctuelle est totalement polyphage. Elle attaque les solanacées, les crucifères, l'artichaut, le fraisier, les légumineuses fourragères, le maïs, le cotonnier, la tomate, le poivron ou encore le melon. Les plus communes sont la noctuelle du chou (*Mamestra brassicae*) ou encore de la tomate (*Helicoverpa armigera*).

Période à risque : Mars à octobre. Les adultes sont surtout visibles à partir de juin.

Méthodes de lutte :

- Si vous avez subi une attaque de noctuelles au cours de l'année :
 - o Pensez à biner le sol ou retourner la terre durant l'hiver afin de faire remonter à la surface les chenilles qui hibernent pour les exposer au gel et aux prédateurs.
 - o Appliquez à titre préventif un produit de biocontrôle à base de la bactérie *Bacillus thuringiensis* sur vos plantes. Plusieurs produits existent en jardinerie.
- Veiller à favoriser la présence d'auxiliaires dans votre jardin en installant des nichoirs ou abris. Les hérissons, les oiseaux comme les étourneaux, les merles et grives, notamment, se nourrissent des larves.
- Vous pouvez aussi utiliser, sur les jeunes chenilles, un insecticide biologique à base de la bactérie *Bacillus thuringiensis* (s'attaquant spécifiquement aux lépidoptères), de spinosad (toxine de la bactérie *Saccharopolyspora spinosa*, à large spectre d'action).
- Il est également possible de diminuer la pression du ravageur en installant des pièges à phéromones à l'extérieur des cultures. Certains kit de piégeage sont disponibles dans le commerce et spécifiques à certaines noctuelles communes au jardin.



ZOOM SUR...

Originnaire d'Amérique tropicale, la noctuelle américaine du maïs ou *Spodoptera frugiperda* est classée Organisme de Quarantaine. Pour l'instant, elle est absente en France en raison de conditions climatiques moins favorables. Toutefois, la hausse des températures fait peser une menace d'implantation du ravageur, d'autant qu'il affectionne les régions plus fraîches en été, et qu'il a récemment été détecté en Crète, à Chypre et à Madère. La région méditerranéenne convient à l'établissement de cette espèce avec une large gamme d'hôtes potentiels présente. D'où l'importance de redoubler de vigilance.

Pour plus d'information sur ce ravageur, nous vous invitons à consulter [notre dossier dédié ici](#).

En cas de suspicion, contacter la FREDON de votre région ou bien le SRAL.



Spodoptera frugiperda © Lyle Buss, University of Florida, Bugwood.org

Maladies cryptogamiques au jardin

Au-delà des bienfaits pour les sols et pour les réserves en eau de l'île, les excès d'humidité peuvent être responsables de l'apparition de maladies cryptogamiques très courantes au jardin. Attention donc à ne pas trop arroser votre jardin et à bien aérer vos cultures pour éviter les excès d'humidité.

Dans le 3^{ème} numéro de l'année dernière ([à relire par ici](#)), nous nous attardions sur les maladies telles que l'oïdium, le mildiou ainsi que la fonte des semis qui touchent principalement les plantes du potager. Dans ce numéro, nous ferons un focus sur la septoriose, dont les symptômes sont très caractéristiques sur une grande diversité de plantes. C'est aussi l'une des rares maladies qui touche l'arbousier.

Pour en savoir plus sur quelques maladies cryptogamiques qui touchent les arbres fruitiers, vous pouvez également consulter ou reconsulter le n°3 de l'année 2022, [juste ici](#).

La septoriose

Comment la reconnaître ? La maladie se manifeste par l'apparition sur le feuillage de petites taches de couleur brune, souvent délimitées de fines marges rougeâtres et parfois aux contours irréguliers de taille allant de 1 à 4mm. Elles se colorent progressivement en brun-rougeâtre et comportent en leur centre, sur la face supérieure, des petits points noirs appelés pycnides. Ces taches vont se multiplier et se propager sur l'ensemble du feuillage. Cette maladie conduit au jaunissement puis à la chute des feuilles et, parfois, à l'affaiblissement de la plante.

Biologie : La septoriose est une maladie cryptogamique foliaire engendrée par *Septoria* sp. Pour l'arbousier par exemple, il s'agit de *Septoria unedonis*. Ce champignon peut se conserver sous différentes formes pour passer l'hiver : dans les débris végétaux, sur des plantes réservoirs mais aussi sur les graines. La contamination est favorisée par des périodes humides et chaudes prolongées.

Végétaux sensibles : Plantes potagères (persil, salade, tomates...), fruitières (poirier, cassissier, arbousier...) mais aussi grande cultures (blé, ...) et plantes ornementales (chrysanthèmes, pivoines, glaïeuls...).

Période à risque : Mars à novembre en fonction des conditions climatiques

Méthodes de lutte :

Pour un jardinier amateur, la septoriose ne représente pas une menace majeure pour les plantes et aura surtout des conséquences de l'ordre esthétique. En agriculture, la maladie peut entraîner des pertes de récoltes importantes.



Symptômes de septoriose sur arbousier © FREDON Corse

Dans le cas de l'arbousier, une forte infestation pourrait dans les cas les plus graves affaiblir l'arbre, en particulier dans des conditions de stress hydrique ou environnemental. Voici donc quelques conseils pour limiter la propagation de la maladie, qui peuvent s'appliquer à d'autres plantes :

- Améliorez la circulation de l'air autour des plantes pour réduire l'humidité ambiante
- Enlevez et détruisez les feuilles infectées pour limiter la propagation des spores. Il s'agit aussi bien des feuilles prêtes à tomber que celles déjà tombées au sol ou complètement desséchées.
- Désinfectez vos outils de taille
- Evitez les excès d'humidité :
 - o Arrosez sans excès et en évitant d'humidifier les feuilles, préférez alors l'arrosage au goutte à goutte
 - o Plantez les plantes sur des sols bien drainés
- A l'automne et à la fin de l'hiver, pulvérisez de la bouillie bordelaise à titre préventif, 2 à 3 fois à 15 jours d'intervalle
- Pour les professionnels, il existe certains traitements fongicides autorisés.



ZOOM SUR...



Le scarabée japonais

Popillia japonica

Comment les reconnaître ? L'adulte mesure environ 10 mm de long et 6 mm de large (seulement !). Son abdomen, son thorax et sa tête sont d'un vert métallique, les élytres sont d'un brun cuivre. Il présente dix touffes de soies blanches sur le pourtour de l'abdomen et deux touffes au niveau de la face dorsale du dernier segment abdominal.



Popillia japonica © David Cappaert, Buawood.com

Biologie : *Popillia japonica* passe l'hiver à l'état larvaire dans une cellule de terre, à environ 15-30 cm de profondeur dans le sol. Au printemps, quand la température du sol dépasse 10°C, les larves se nourrissent de racines à environ 5 cm de profondeur.

La nymphose se déroule en général après 7 à 17 jours dans l'horizon de surface du sol quand les conditions locales sont favorables. L'adulte émerge ainsi entre la mi-mai et fin-juillet, suivant la latitude. En Italie, le cycle de vie s'achève en 1 an, avec des adultes actifs entre juin et août et une activité maximale mi-juillet (région du Piémont, 2015). Les adultes peuvent encore être trouvés en septembre, une détection a eu lieu en octobre (région du Piémont, 2015).

Symptômes : Sur les parties aériennes des plantes hôtes, les adultes se nourrissent des tissus végétaux entre les nervures foliaires, ne laissant qu'un squelette de feuille à l'aspect de dentelle. Sur les racines des plantes hôtes, les larves provoquent des dégâts alimentaires non spécifiques

Végétaux sensibles : Il peut s'attaquer à une grande diversité de plantes. Mais celles qui subissent généralement le plus de dommages sont : l'érable, le pommier, l'abricotier, le cerisier, le prunier, le rosier, le maïs, le soja, les framboisiers, le bouleau, l'orme, le tilleul etc.

Période à risque : Mai à septembre

Risques de confusion : *Popillia japonica* peut être confondu avec d'autres coléoptères présents en France, notamment le hanneton horticole (*Phyllopertha horticola*), ou encore *Anomala dubia* ou *Mimela junii*. Si la coloration est assez similaire (tête et thorax vert métalliques, élytres brun cuivre), *Popillia japonica* se différencie par la présence des dix touffes latérales de soies blanches sur le pourtour de l'abdomen et de deux touffes au niveau de la face dorsale du dernier segment abdominal.



Popillia japonica ©Gerald Holmes, Bugwood.com



Risques de confusion avec 3 autres coléoptères © Anses-LSV

Il s'agit d'un Organisme de Quarantaine Prioritaire (OQP). A ce titre et pour répondre aux exigences réglementaires, FREDON Corse réalise chaque année des campagnes de surveillance auprès des producteurs. Si vous observez des symptômes, il est primordial de faire remonter toute observation auprès de FREDON Corse.

Le feu bactérien

Erwinia amylovora

La maladie du Feu bactérien due à la bactérie *Erwinia amylovora*, est une maladie redoutable qui touche les arbres fruitiers à pépins (pommiers, poiriers) ainsi que certaines espèces ornementales et sauvages de la famille des Rosacées.

Face à cette menace, FREDON CORSE participe activement depuis de nombreuses années, à la surveillance de la bactérie sur l'île.

En 2018, le feu bactérien a été détecté pour la 1ère fois en Haute-Corse, sur 2 foyers différents. Suite à cette détection, l'Etat a ordonné des mesures d'arrachage sur les arbres contaminés et un dispositif de surveillance renforcée a été mené par FREDON CORSE durant 4 années supplémentaires pour contenir la propagation et protéger les cultures insulaires. Grâce à cette mobilisation, FREDON CORSE a su préserver la Corse du Feu bactérien en éradiquant les foyers détectés précocement et en garantissant un suivi rigoureux de l'évolution du foyer. Depuis une surveillance minimale est maintenue dans les vergers de l'île.

Comment le reconnaître ?

- Dessèchement et noircissement des appendices floraux qui restent fixés aux branches
- Coloration des feuilles depuis la tige : brun-noir (poirier) ou rousse (pommier). Les feuilles, comme brûlées, présentent des taches brunâtres, de forme elliptique ou plus irrégulières, partant de l'extrémité de la feuille
- Les branches et les bouquets floraux semblent également brûlés et prennent une teinte brun-rougeâtre caractéristique, tout en restant sur l'arbre. Les boutons floraux se dessèchent et brunissent, et les rameaux se recourbent en crosse et sèchent. Recourbement des pousses en crosse
- Momification des jeunes fruits
- Affaissement et dessèchement de portions d'écorce, avec formations de chancres sur les branches et le tronc. Par temps humide, un exsudat blanc suinte de ces chancres.
- Exsudat blanc ambré sur l'écorce, les fleurs ou les tiges infectées
- Progression de la maladie vers la base de l'arbre

Biologie : Le feu bactérien est une maladie causée par une bactérie : *Erwinia amylovora*. L'agent pathogène hiverne sous l'écorce des plantes infectées l'année précédente. Au printemps, les bactéries se multiplient grâce à des conditions climatiques favorables en termes de température (entre 12°C et 24°C) et d'humidité et se concentrent dans les exsudats au niveau des chancres des arbres infectés.

Elles sont véhiculées par les insectes, l'eau de pluie ou d'irrigation et le vent. Elles pénètrent dans l'arbre par ses stomates ou blessures et se développent alors vers sa base.

Végétaux sensibles : La maladie n'affecte que les végétaux de la famille des Rosacées : pommier, poirier, cotoneaster, sorbier (*Sorbus*), aubépine (*Crataegus*), photinia (*Photinia* ou *Stranvaesia*) et buisson ardent (*Pyracantha*).

Période à risque : Avril à octobre



Symptômes typiques sur Malus domestica / Source : FREDON Corse



Exsudats caractéristiques sur fruits et pédoncule (à gauche) et sur tronc (à droite) / Source : EPPO



RESEAU D'OBSERVATEURS

Vous souhaitez vous impliquer dans le réseau ?

Devenez observateur !

Les informations présentées dans ce bulletin reposent en partie sur les observations réalisées par des particuliers ou professionnels bénévoles. Toute l'année, en continu et plus particulièrement avant la publication de chaque bulletin, ces professionnels ou jardiniers amateurs (rebaptisés "observateurs") nous font remonter la présence ou l'absence ainsi que l'évolution des populations de certains bioagresseurs qu'ils observent dans leur environnement.

Comment devenir observateur ?

Contactez FREDON Corse via les coordonnées qui vous sont fournies à la fin de ce numéro afin que nous puissions échanger ensemble sur le rôle d'un observateur et sur les types de bioagresseurs à suivre. Vous pourrez décider quel(s) bioagresseur(s) suivre et bénéficierez d'une formation pour bien le(s) reconnaître. Du matériel de piégeage pourra vous être remis en fonction du bioagresseur suivi.

Et pour rappel, retrouvez toutes les actualités du réseau sur son site internet !

Le site internet www.reseau-jevi-fredoncorse.com regroupe tous les numéros de notre bulletin d'information « la santé des jardins corses », ainsi que des actualités et des informations pratiques sur la gestion des bioagresseurs au jardin. N'hésitez pas à parcourir nos nombreuses rubriques.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau d'espaces verts. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, les observations ne peuvent être transposées telles quelles à tous les espaces verts. FREDON Corse dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les exploitants, jardiniers amateurs ou tout autres détenteurs de végétaux et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès de professionnels agréés.

Observations : FREDON Corse et observateurs du réseau

Rédaction et animation : FREDON Corse

Directeur de la publication : Géraldine Hoen

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI n°3 du 23 avril 2024 »

Coordination et renseignements : Géraldine Hoen - geraldine.hoen@fredon-corse.com